

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 6 mai de la cinquième semaine du Temps pascal.

Dans le passage d'Évangile aujourd'hui, pour nous aider à davantage comprendre ce que peut signifier « demeurer en Christ », Jésus prend l'image du pied de vigne, cette plante qui peut s'étendre avec vitalité et donner des fruits de joie. Je me mets en présence du Seigneur. Je lui demande la grâce de demeurer en lui et de porter du fruit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons "Demeurez en moi", un chant de la communauté de l'Emmanuel.

R/ Comme le Père m'a aimé,  
Moi aussi je vous ai aimé  
Demeurez en moi, demeurez en moi,  
Demeurez en moi  
Comme moi en vous  
Demeurez en mon amour (bis)

1. Je suis la vigne véritable  
Et mon Père en est le vigneron  
Celui qui en moi porte du fruit  
Il l'émonde afin qu'il donne davantage

2. Si ne demeure sur la vigne  
Le sarment ne peut porter du fruit

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 15 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Demeurez en moi comme je demeure en vous » dit Jésus. Il y a là une hospitalité à donner et à recevoir. Et plus que cela, il y a un centrage quand nous sommes tiraillés dans plusieurs directions... une unification. Comment être unifiée davantage ? Comment mieux m'accepter ? Avec qui, avec quoi me réconcilier ?

2. Jésus dit : "Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit". Je ne peux pas porter de fruits par moi-même. Demeurer dans l'amour de Jésus c'est demeurer un sarment accroché à Lui, la vigne. C'est ce qui permet à sa sève de vie de m'abreuver. Je me pose la question : qu'est-ce qui est sec, loin de la sève, et qui peut être taillé ?

3. « Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance » dit Jésus. Je regarde ma vie avec bienveillance pour lister les fruits que je porte. J'en remercie Jésus.

Je réécoute cet Évangile en regardant le père, le vigneron.

Je me tourne vers le Seigneur et je lui parle de ce qui m'a touchée dans cette méditation. Je lui confie ce qui a besoin d'être purifié en moi. Je lui demande la grâce de demeurer en lui et de porter davantage de fruit.

Mon Père,

Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen